

Automne du Cœur.

Jean Rideline avait beaucoup aimé.

Riche, spirituel, élégant et beau, il s'était attaché, à Paris, parmi ceux qui mènent la grande vie...

Maintenant, il souffrait. Et dans les parfums exhalés, dans ces parfums qui souvenaient pour quelques instants...

Ah! combien valait toutes ces choses, amours de rencontre, baisers de hasard...

Et il crut que le souvenir ancien perdrait sa trace, que la solitude absolue retremperait son âme...

Une vieille paysanne lui servait de femme de ménage. Il ne se liait avec personne...

Les premiers jours tout alla bien; il se crut guéri de ses noires pensées...

Un petit jadinet était à l'avant de la maison, dans lequel des oignons saignaient aux matins d'été...

Jean Rideline, à plusieurs reprises, passa devant cette maison. Presque toujours, portes et fenêtres étaient closes...

Puis, un soir, un soir tiède et languoureux d'octobre, alors qu'au ciel s'allumaient les petites étoiles...

Une musique étrange, indéfinissablement triste, arrivait de la maison aux persiennes closes...

Et il frissonnait. Car la musique de détresse s'harmonisait avec sa détresse intime...

Il prit le papier bleu. Mais il le jeta, et se dit: «Ma femme, elle est morte...»

«Eh bien! à elle, dites la vérité!... Tout ce qui concerne Clélie, la laisse beaucoup plus calme que Marie-Thérèse.»

«Vous avez raison. Le phaéton s'arrêta au bas du perron, où un palefrenier accourut.»

Justement Mme Varnagiez se trouvait seule, un peu fatiguée et n'ayant point voulu sortir, dans le grand salon du château.

de-ci, de-là, à travers la campagne endormie déjà, une fine brèche blanche flottait, qui accrochait des flocons de presque diaphanes aux branches de certains arbres.

Tout en marchant, Jean sentait son cœur battre d'une émotion inconnue; il lui semblait que, remontant par-delà les jours, il était devenu petit enfant, qu'il avait à présent un cœur de pureté et d'innocence...

Il croyait la voir, jeune, penchée sur le piano, une auréole de cheveux blonds autour du front, un cœur humide dans le fond de ses yeux...

«Ah! combien valait toutes ces choses, amours de rencontre, baisers de hasard, qui lui paraissaient autrefois si précieuses...»

«Et il crut que le souvenir ancien perdrait sa trace, que la solitude absolue retremperait son âme...»

«Une vieille paysanne lui servait de femme de ménage. Il ne se liait avec personne, demeurant à l'écart, traité de sauvage par les paysans...»

«Les premiers jours tout alla bien; il se crut guéri de ses noires pensées, de ses moroses désespoirs...»

«Un petit jadinet était à l'avant de la maison, dans lequel des oignons saignaient aux matins d'été, pendant que des soucis bournaient être que des fleurs ornaient...»

«Jean Rideline, à plusieurs reprises, passa devant cette maison. Presque toujours, portes et fenêtres étaient closes...»

«Puis, un soir, un soir tiède et languoureux d'octobre, alors qu'au ciel s'allumaient les petites étoiles, comme de scintillantes et pâles veilles d'amour...»

«Une musique étrange, indéfinissablement triste, arrivait de la maison aux persiennes closes, jouée comme par un piano lointain...»

«Et il frissonnait. Car la musique de détresse s'harmonisait avec sa détresse intime. Elle disait la fleur de jeunesse irremédiablement fanée; elle pleurait aussi l'innocence des extases désorganisées...»

«Il prit le papier bleu. Mais il le jeta, et se dit: «Ma femme, elle est morte...»

«Eh bien! à elle, dites la vérité!... Tout ce qui concerne Clélie, la laisse beaucoup plus calme que Marie-Thérèse.»

«Vous avez raison. Le phaéton s'arrêta au bas du perron, où un palefrenier accourut.»

Justement Mme Varnagiez se trouvait seule, un peu fatiguée et n'ayant point voulu sortir, dans le grand salon du château.

Mme Jubert, sa fille, Guy Faradet, qui venait chaque jour au Val-Rose, toute la jeunesse, partaient pour la forêt, une heure plus tôt, décidant à l'improviste de goûter sous bois.

«Ah! combien valait toutes ces choses, amours de rencontre, baisers de hasard, qui lui paraissaient autrefois si précieuses...»

«Et il crut que le souvenir ancien perdrait sa trace, que la solitude absolue retremperait son âme...»

«Une vieille paysanne lui servait de femme de ménage. Il ne se liait avec personne, demeurant à l'écart, traité de sauvage par les paysans...»

«Les premiers jours tout alla bien; il se crut guéri de ses noires pensées, de ses moroses désespoirs...»

«Un petit jadinet était à l'avant de la maison, dans lequel des oignons saignaient aux matins d'été, pendant que des soucis bournaient être que des fleurs ornaient...»

«Jean Rideline, à plusieurs reprises, passa devant cette maison. Presque toujours, portes et fenêtres étaient closes...»

«Puis, un soir, un soir tiède et languoureux d'octobre, alors qu'au ciel s'allumaient les petites étoiles, comme de scintillantes et pâles veilles d'amour...»

«Une musique étrange, indéfinissablement triste, arrivait de la maison aux persiennes closes, jouée comme par un piano lointain...»

«Et il frissonnait. Car la musique de détresse s'harmonisait avec sa détresse intime. Elle disait la fleur de jeunesse irremédiablement fanée; elle pleurait aussi l'innocence des extases désorganisées...»

«Il prit le papier bleu. Mais il le jeta, et se dit: «Ma femme, elle est morte...»

«Eh bien! à elle, dites la vérité!... Tout ce qui concerne Clélie, la laisse beaucoup plus calme que Marie-Thérèse.»

«Vous avez raison. Le phaéton s'arrêta au bas du perron, où un palefrenier accourut.»

Justement Mme Varnagiez se trouvait seule, un peu fatiguée et n'ayant point voulu sortir, dans le grand salon du château.

Mme Jubert, sa fille, Guy Faradet, qui venait chaque jour au Val-Rose, toute la jeunesse, partaient pour la forêt, une heure plus tôt, décidant à l'improviste de goûter sous bois.

Le lieu du rendez-vous était un énorme chêne au milieu d'un croisement de chemins, qu'on appelait le carrefour noir, à cause de la verdure foncée des arbres à cet endroit.

Si ces messieurs désiraient à leur retour les y rejoindre, ou leur garderait une part de la col-

Fin de Siècle.

Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...

«Ce que les deux révolutions s'imitent et se ressemblent, et que pour nous trouver de commun entre elles dans leurs principes, leurs destinées et leur civilisation...»

«En vérité, ce n'est point de l'esprit anglais que procède la Révolution française, et ce n'est aucune ment de Cromwell qu'elle s'est inspirée...»

«Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...»

«Ce que les deux révolutions s'imitent et se ressemblent, et que pour nous trouver de commun entre elles dans leurs principes, leurs destinées et leur civilisation...»

«En vérité, ce n'est point de l'esprit anglais que procède la Révolution française, et ce n'est aucune ment de Cromwell qu'elle s'est inspirée...»

«Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...»

«Ce que les deux révolutions s'imitent et se ressemblent, et que pour nous trouver de commun entre elles dans leurs principes, leurs destinées et leur civilisation...»

«En vérité, ce n'est point de l'esprit anglais que procède la Révolution française, et ce n'est aucune ment de Cromwell qu'elle s'est inspirée...»

«Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...»

«Ce que les deux révolutions s'imitent et se ressemblent, et que pour nous trouver de commun entre elles dans leurs principes, leurs destinées et leur civilisation...»

«En vérité, ce n'est point de l'esprit anglais que procède la Révolution française, et ce n'est aucune ment de Cromwell qu'elle s'est inspirée...»

«Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...»

«Ce que les deux révolutions s'imitent et se ressemblent, et que pour nous trouver de commun entre elles dans leurs principes, leurs destinées et leur civilisation...»

«En vérité, ce n'est point de l'esprit anglais que procède la Révolution française, et ce n'est aucune ment de Cromwell qu'elle s'est inspirée...»

«Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...»

«Ce que les deux révolutions s'imitent et se ressemblent, et que pour nous trouver de commun entre elles dans leurs principes, leurs destinées et leur civilisation...»

«En vérité, ce n'est point de l'esprit anglais que procède la Révolution française, et ce n'est aucune ment de Cromwell qu'elle s'est inspirée...»

«Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...»

«Ce que les deux révolutions s'imitent et se ressemblent, et que pour nous trouver de commun entre elles dans leurs principes, leurs destinées et leur civilisation...»

«En vérité, ce n'est point de l'esprit anglais que procède la Révolution française, et ce n'est aucune ment de Cromwell qu'elle s'est inspirée...»

«Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...»

«Ce que les deux révolutions s'imitent et se ressemblent, et que pour nous trouver de commun entre elles dans leurs principes, leurs destinées et leur civilisation...»

«En vérité, ce n'est point de l'esprit anglais que procède la Révolution française, et ce n'est aucune ment de Cromwell qu'elle s'est inspirée...»

«Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...»

«Ce que les deux révolutions s'imitent et se ressemblent, et que pour nous trouver de commun entre elles dans leurs principes, leurs destinées et leur civilisation...»

«En vérité, ce n'est point de l'esprit anglais que procède la Révolution française, et ce n'est aucune ment de Cromwell qu'elle s'est inspirée...»

«Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...»

«Ce que les deux révolutions s'imitent et se ressemblent, et que pour nous trouver de commun entre elles dans leurs principes, leurs destinées et leur civilisation...»

«En vérité, ce n'est point de l'esprit anglais que procède la Révolution française, et ce n'est aucune ment de Cromwell qu'elle s'est inspirée...»

«Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...»

«Ce que les deux révolutions s'imitent et se ressemblent, et que pour nous trouver de commun entre elles dans leurs principes, leurs destinées et leur civilisation...»

«En vérité, ce n'est point de l'esprit anglais que procède la Révolution française, et ce n'est aucune ment de Cromwell qu'elle s'est inspirée...»

«Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...»

«En vérité, ce n'est point de l'esprit anglais que procède la Révolution française, et ce n'est aucune ment de Cromwell qu'elle s'est inspirée...»

«Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...»

«Ce que les deux révolutions s'imitent et se ressemblent, et que pour nous trouver de commun entre elles dans leurs principes, leurs destinées et leur civilisation...»

«En vérité, ce n'est point de l'esprit anglais que procède la Révolution française, et ce n'est aucune ment de Cromwell qu'elle s'est inspirée...»

«Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...»

«Ce que les deux révolutions s'imitent et se ressemblent, et que pour nous trouver de commun entre elles dans leurs principes, leurs destinées et leur civilisation...»

«En vérité, ce n'est point de l'esprit anglais que procède la Révolution française, et ce n'est aucune ment de Cromwell qu'elle s'est inspirée...»

«Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...»

«Ce que les deux révolutions s'imitent et se ressemblent, et que pour nous trouver de commun entre elles dans leurs principes, leurs destinées et leur civilisation...»

«En vérité, ce n'est point de l'esprit anglais que procède la Révolution française, et ce n'est aucune ment de Cromwell qu'elle s'est inspirée...»

«Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...»

«Ce que les deux révolutions s'imitent et se ressemblent, et que pour nous trouver de commun entre elles dans leurs principes, leurs destinées et leur civilisation...»

«En vérité, ce n'est point de l'esprit anglais que procède la Révolution française, et ce n'est aucune ment de Cromwell qu'elle s'est inspirée...»

«Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...»

«Ce que les deux révolutions s'imitent et se ressemblent, et que pour nous trouver de commun entre elles dans leurs principes, leurs destinées et leur civilisation...»

«En vérité, ce n'est point de l'esprit anglais que procède la Révolution française, et ce n'est aucune ment de Cromwell qu'elle s'est inspirée...»

«Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...»

«En vérité, ce n'est point de l'esprit anglais que procède la Révolution française, et ce n'est aucune ment de Cromwell qu'elle s'est inspirée...»

«Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...»

«Ce que les deux révolutions s'imitent et se ressemblent, et que pour nous trouver de commun entre elles dans leurs principes, leurs destinées et leur civilisation...»

«En vérité, ce n'est point de l'esprit anglais que procède la Révolution française, et ce n'est aucune ment de Cromwell qu'elle s'est inspirée...»

«Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...»

«Ce que les deux révolutions s'imitent et se ressemblent, et que pour nous trouver de commun entre elles dans leurs principes, leurs destinées et leur civilisation...»

«En vérité, ce n'est point de l'esprit anglais que procède la Révolution française, et ce n'est aucune ment de Cromwell qu'elle s'est inspirée...»

«Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...»

«Ce que les deux révolutions s'imitent et se ressemblent, et que pour nous trouver de commun entre elles dans leurs principes, leurs destinées et leur civilisation...»

«En vérité, ce n'est point de l'esprit anglais que procède la Révolution française, et ce n'est aucune ment de Cromwell qu'elle s'est inspirée...»

«Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...»

«Ce que les deux révolutions s'imitent et se ressemblent, et que pour nous trouver de commun entre elles dans leurs principes, leurs destinées et leur civilisation...»

«En vérité, ce n'est point de l'esprit anglais que procède la Révolution française, et ce n'est aucune ment de Cromwell qu'elle s'est inspirée...»

«Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...»

«Ce que les deux révolutions s'imitent et se ressemblent, et que pour nous trouver de commun entre elles dans leurs principes, leurs destinées et leur civilisation...»

«En vérité, ce n'est point de l'esprit anglais que procède la Révolution française, et ce n'est aucune ment de Cromwell qu'elle s'est inspirée...»

«Mais si la révolution d'Angleterre fut telle, une page d'histoire intéressante pour le peuple anglais, en fut-il de même de la Révolution française qui éclata comme la foudre à la fin du XVIIIe siècle...»